

Premier colloque francophone sur le chien d'assistance judiciaire

Le 12 juin 2026 de 8h45 à 15h30 au Centre Pierre-Péladeau, Montréal

Avec la participation financière de :



Présenté par



Informations
sur le colloque



PROGRAMME

Quand le chien entre au tribunal : bien-être animal, enjeux institutionnels et impacts humains

8h45 – 9h00 | Mots d'ouverture

Nathe François, Ph.D., Directrice recherche et développement, Mira, Canada
Virginie Abat-Roy, Ph.D., Université de Moncton, Canada

9h00 – 10h30 | Bloc 1 – Le chien d'assistance judiciaire

Bien-être – rôle comme outil d'intervention – statut

9h00 – 10h00 | Présentations

1. *Le statut des chiens d'assistance judiciaire pour les témoins : égards, droits ou devoirs?*
Ysandre Chassé, candidate à la maîtrise en criminologie, Université Laval, Canada
2. *Auditions de mineurs victimes présumées : quels effets le travail d'assistance judiciaire a-t-il sur le bien-être des chiens?*
Camille Cagnot, Doctorante en éthologie, Université de Caen Normandie, France
3. *Le chien d'assistance judiciaire en France : analyse des pratiques et propositions d'évolution*
Canelle Lion, Étudiante VetAgro Sup- École Nationale Vétérinaire de Lyon, France

10h00 – 10h30 | Discussion- Panel – Statut, rôle et limites du chien comme ressource d'intervention

Animatrice: Catherine Rossi, Ph.D., Professeure titulaire et criminologue, Université Laval, Canada

- Jérôme Michalon, Ph.D., Chargé de projet, CNRS, France
- Marion Desmarchelier, Dre, Professeure en médecine du comportement, Université de Montréal, Canada
- Nicolas St-Pierre, Directeur général, Mira, Canada

10h30 – 10h50 | Pause

10h50 – 12h20 | Bloc 2 – Les institutions

Faisabilité – implantation – réalités organisationnelles

10h50 – 11h50 | Présentations

4. *Chien d'assistance judiciaire dans le parcours des personnes victimes aux Tribunaux spécialisés en matière de violence conjugale et violence sexuelle : une étude de faisabilité.*
Rachel Primiani, Candidate au doctorat en psychoéducation, Université de Montréal, Canada
5. *Le chien d'assistance judiciaire SIAM : développement et implantation d'un projet unique au Québec*
Paule Vachon, Coordinatrice SIAM, CIUSSS de la Capitale-Nationale, Canada

6. *Que dit l'émergence des chiens d'assistance judiciaire de la justice française ? Approche socio-historique du dispositif.*
Julie Rodrigues Leite, Ph.D., Sociologue, Université de Strasbourg, France

11h50 – 12h20 | Discussion- Panel – Conditions de mise en œuvre, enjeux organisationnels et coordination

Animatrice : Catherine Rossi, Ph.D., Professeure titulaire et criminologue, Université Laval, Canada

- Jade Cabana, Conseillère stratégique et adjointe exécutive, Ministère de la Justice du Québec
- Marie-Lyne Massicotte, technicienne juridique, Directeur de Poursuites Criminelles et Pénales (DPCP), Bureau des affaires criminelles, Centre-du-Québec Bureau de Laval, Canada
- Sophie Bergeron, Coordinatrice à l'implantation du Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et conjugale, Réseau des CAVAC, Canada

12h20 – 13h30 | Lunch réseautage

13h30 – 14h50 | Bloc 3 – Les personnes accompagnées

Effets sur les victimes – expérience vécue

13h30 – 14h10 | Présentations

7. *Effet des chiens de soutien sur les enfants qui dévoilent une agression sexuelle ou physique lors de l'entrevue d'enquête.*
Élie Côté, Ph.D., Psychologue, Canada
8. *Le chien d'assistance judiciaire SIAM : observations préliminaires auprès des enfants*
Roxane Bélanger, Doctorante, Université d'Ottawa, & Conseillère au développement de la recherche au SIAM, CIUSSS de la Capitale-Nationale, Canada

14h10 – 14h50 | Discussion- Panel – Effets, mécanismes et conditions d'efficacité

Animatrice: Catherine Rossi, Ph.D., Professeure titulaire et criminologue, Université Laval, Canada

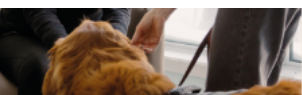
- Annie Bélanger (avec Java), Intervenante psychosociojudiciaire et responsable de chien, CAVAC, Canada
- Francis Bolduc (avec Hectare), Enquêteur, Sûreté du Québec, Canada
- Julie Rodrigues Leite, Ph.D., Sociologue, Université de Strasbourg, France
- Rachel Primiani, Candidate au doctorat en psychoéducation, Université de Montréal, Canada

14h50 – 15h25 | Discussion conclusion – Perspectives et suite

Virginie Abat-Roy, Ph.D., Université de Moncton, Canada

Nathe François, Ph.D., Directrice recherche et développement, Mira, Canada

15h25 – 15h30 | Mot de la fin et clôture du colloque



RÉSUMÉS des conférences

1. *Statut des chiens d'assistance judiciaire pour les témoins*

(Ysandre Chassé, candidate à la maîtrise)

Cette recherche examine l'utilisation des chiens d'assistance judiciaire dans les tribunaux québécois pour accompagner les personnes appelées à témoigner. Malgré leurs bienfaits reconnus, leur statut demeure flou et peu étudié. Le mémoire analyse les enjeux sociaux, judiciaires et juridiques liés à leur implantation à partir des concepts de confiance du public ainsi que des droits, égards et devoirs. Une méthodologie qualitative fondée sur des entrevues auprès d'acteurs concernés a été utilisée. La recherche vise à mieux définir le statut de ces chiens et les mesures d'accompagnement offertes aux témoins.

2. *Auditions de mineurs victimes présumées : quels effets le travail d'assistance judiciaire a-t-il sur le bien-être des chiens ?*

(Camille Cagnot, doctorante)

Ce projet pilote, visant à analyser conjointement l'impact du dispositif sur les mineurs, les gendarmes et le chien, présente ici ses premiers résultats sur le bien-être des chiens, combinant analyses vidéo et mesures physiologiques (fréquence cardiaque, cortisol salivaire). Les premiers résultats (11 auditions, 2 chiens) révèlent que la pause de l'audition constitue une étape clé : les mineurs y interagissent davantage avec le chien (LMM $p < 0,05$), et les chiens présentent plus de signaux de stress (p.ex. évitement, bâillements) après la pause par rapport à avant (GLMM $p < 0,05$), avec une corrélation positive entre leur fréquence cardiaque et la durée des caresses reçues (Spearman $r = 0,90$, $p < 0,01$). L'ensemble du dispositif et des conditions de travail des chiens sont des axes à approfondir afin de permettre une interprétation fiable des résultats ainsi qu'une évaluation individualisée de leur bien-être.

3. *Le chien d'assistance judiciaire en France : analyse des pratiques et propositions d'évolution*

(Canelle Lion, étudiante vétérinaire)

En France, le programme de chiens d'assistance judiciaire encore débutant rassemble de nombreux acteurs et une convention nationale régit le déploiement des chiens. Or, si on connaît désormais les effets bénéfiques des chiens d'assistance judiciaire pour les victimes, peu de données sont disponibles concernant le bien-être du chien et son mode de vie. L'objectif de mon travail est donc d'évaluer ce qui existe et de proposer des outils avec un regard vétérinaire pour soutenir ces chiens tout en les replaçant au centre du dispositif.

4. *Chien d'assistance judiciaire dans le parcours des personnes victimes aux Tribunaux spécialisés en matière de violence conjugale et violence sexuelle : une étude de faisabilité*

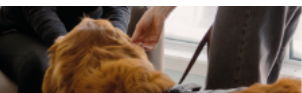
(Rachel Primiani, doctorante)

Cette étude examine la faisabilité d'un projet pilote introduisant une nouvelle méthode d'accompagnement des personnes victimes, fondée sur une dyade composée d'un.e intervenant.e CAVAC et d'un chien d'assistance judiciaire. À travers cette recherche qualitative, nous proposons une analyse des conditions, des défis, et des facteurs facilitants qui façonnent l'implantation de cette pratique innovante.

5. *Le chien d'assistance judiciaire SIAM : développement et implantation d'un projet unique au Québec*

(Paule Vachon, coordonnatrice au SIAM)

Le SIAM est un centre d'appui aux enfants et aux adolescents qui offre des services à tous les enfants (0-17 ans) victimes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence grave) sur les territoires de la Capitale-Nationale et du littoral de Chaudière-Appalaches. Depuis l'été 2023, le SIAM bénéficie des services d'un chien d'assistance judiciaire à temps plein, pouvant être utilisé par des professionnels de plusieurs organisations partenaires. Le développement, l'implantation et l'évaluation du projet seront présentés.



6. *Que dit l'émergence des chiens d'assistance judiciaire de la justice française ? Approche socio-historique du dispositif*
(Julie Rodrigues Leite, Ph.D.)

Dans cette présentation, je reviendrai sur la mise en place des chiens d'assistance judiciaire au sein des tribunaux français. À partir des matériaux collectés dans le cadre de mon post-doctorat, je m'arrêterai sur l'histoire de Lol, premier chien d'assistance en France pour montrer les différentes attentes, promesses et limites du dispositif.

7. *Effet des chiens de soutien sur les enfants qui dévoilent une agression sexuelle ou physique lors de l'entrevue d'enquête.*
(Élie Côté, Ph.D.)

Les trois études qui seront présentées ont comparé des entrevues d'enquête policière réalisées en présence d'un chien de soutien émotionnel (n=46) à des entrevues réalisées sans chien (n=45) afin d'examiner l'effet de la présence du chien et des interactions avec celui-ci sur les enfants (résistance, stress, fatigue/inattention, nombre de détails) et les enquêteurs (type de questions, adhérence au protocole). Les entrevues ont été réalisées auprès d'enfants âgés entre 3 et 15 ans qui ont fait le dévoilement d'une agression sexuelle ou physique lorsqu'ils ont été rencontrés par des enquêteurs formés au Protocole d'entrevue du NICHHD, dans le cadre de leur fonction habituelle, au sein de deux organisations policières du Québec. Dans l'ensemble, les hypothèses des études ont été infirmées et les résultats suggèrent que l'utilité des chiens de soutien émotionnel dans ce contexte nécessite davantage d'études pour mieux comprendre leurs effets.

8. *Le chien d'assistance judiciaire SIAM : observations préliminaires auprès des enfants*
(Roxane Bélanger, doctorante et conseillère au SIAM)

À des fins d'évaluation, le SIAM a mis en place des modalités de collectes de données systématiques des accompagnements du chien d'assistance judiciaire. Cela permet de documenter la relation chien-enfant, l'effet d'apaisement du chien sur l'enfant ainsi que de potentiels effets sur le dévoilement des abus. Des observations et des histoires de cas seront présentées pour illustrer de manière préliminaire et descriptive les impacts du chien d'assistance judiciaire sur les enfants.



Présentation des animatrices, conférencières et panélistes



Annie Bélanger est travailleuse sociale de formation, elle a commencé sa carrière au CAVAC de la Montérégie en 2005 au palais de justice de Salaberry-de-Valleyfield. En 2013, elle a implanté les services du CAVAC au sein du service de police de Châteauguay et de Mercier. En 2022, elle a voulu relever de nouveaux défis en devenant l'intervenante responsable du chien d'assistance judiciaire au palais de justice de Valleyfield. Depuis, elle accompagne à la cour les victimes de violence conjugale et de violence sexuelle de tout âge.



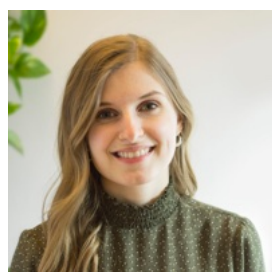
Camille Cagnot est doctorante en éthologie à l'Université de Caen Normandie (FR) en partenariat avec la Région de Gendarmerie de Normandie. Titulaire d'un master en neurosciences spécialité sciences du comportement, elle a, dans ce cadre, mené une étude pilote sur le bien-être de Ravel, chien d'assistance judiciaire à l'Unité Médico-Judiciaire du Centre Hospitalier Mémorial France États-Unis de Saint-Lô (non publiée, 2023). Cette première étude a conduit à l'élaboration d'un projet de thèse inscrit dans une approche centrée sur les interactions humain-animal, considérant le bien-être du chien comme indissociable de l'étude de son impact sur les mineurs et les gendarmes lors des auditions.



Catherine Rossi est professeure à l'École de travail social et criminologie de l'Université Laval, criminologue, et chercheure. Elle est la directrice par intérim du Centre de recherches appliquées et interdisciplinaires sur les violences intimes, familiales et structurelles (RAIV), et directrice de l'équipe de recherche « Violence-Justice ». Ses champs d'intérêt et de recherche portent essentiellement sur les droits des victimes dans le système de justice pénale et les modes de justice alternative et réparatrice, ainsi que sur les violences faites aux femmes.



Canelle Lion est étudiante vétérinaire en dernière année à VetAgro Sup (Lyon). Après une année de spécialisation en médecine des petits et grands animaux en milieu rural, elle consacre sa thèse aux chiens d'assistance judiciaire. Son fort attachement à ces chiens s'est traduit par l'accueil de "Suki" aujourd'hui en poste à Orléans et par son implication en tant que membre de l'association étudiante partenaire d'Handi'Chiens.



Élie Côté est détentrice d'un doctorat (Ph.D.) en psychologie de l'Université de Montréal. Elle a effectué sa thèse doctorale sur l'effet des chiens de soutien émotionnel sur les manifestations de stress et de résistance des enfants lors de l'entrevue d'enquête policière pour dévoiler une agression sexuelle, sous la supervision de Dre Mireille Cyr et Dre Pascale Brillon. Dre Côté a réalisé son internat clinique en psychologie médicale pédiatrique au CHU Ste-Justine. Elle pratique actuellement comme psychologue clinicienne au Centre de psychologie Gouin auprès d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes.



Francis Bolduc est policier depuis 2006 à la Sûreté du Québec et cumule une bonne expérience en enquêtes. Depuis avril 2023, il agit comme enquêteur en soutien aux victimes avec chien, intervenant lors d'entrevues judiciaires complexes auprès de personnes vulnérables, d'enfants et de témoins et aussi leur accompagnement à la cour criminelle. Il travaille actuellement avec le chien d'assistance judiciaire Hectare.



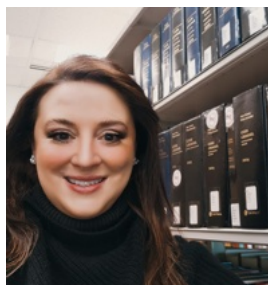
Jade Cabana œuvre depuis plus de 15 ans au ministère de la Justice du Québec, où elle contribue à l'amélioration des services et des droits des personnes victimes d'infractions criminelles. Animée par un profond engagement envers la justice et l'innovation, elle participe à la réalisation de projets porteurs qui façonnent l'évolution du système de justice québécois. Elle est notamment responsable du Programme de chiens d'assistance judiciaire.



Jérôme Michalon est chargé de recherche au CNRS et membre du laboratoire TRIANGLE (UMR 5206). Sociologue, spécialiste des relations humains-animaux, il cherche à penser l'évolution des rôles attribués aux animaux. Il a notamment publié *Panser avec les animaux. Sociologie du soin par le contact animalier* (Presses des Mines, 2014) et *Sociologie de la cause animale* (avec Fabien Carrié et Antoine Doré – La Découverte 2023). Au croisement de la sociologie des sciences, des professions et des mouvements sociaux, il travaille actuellement sur le militantisme pro-animaux, l'intégrité scientifique et la profession vétérinaire.



Julie Rodrigues Leite est maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Strasbourg. Elle enseigne en particulier la sociologie de la jeunesse et de la déviance. Elle a préalablement soutenu sa thèse de sociologie sur les dispositifs de médiation animale en prison en décembre 2024 et a travaillé dans le cadre d'un post-doctorat sur les chiens d'assistance judiciaire.



Marie-Lyne Massicotte, précédemment employée du Ministère de la Justice en Chambre de la jeunesse et en chambre criminelle, est maintenant technicienne juridique à l'emploi du DPCP depuis 2017 au bureau de Laval et membre de la Table de concertation des chiens d'assistance-judiciaire depuis sa création en 2018. Elle a principalement un rôle de support aux procureurs tant au niveau de la recherche juridique que de la préparation de procédures en vue des audiences à la Cour et est impliquée dans la mise en place de certains services et suivis offerts aux personnes-victimes dans le cadre du Tribunal spécialisé.

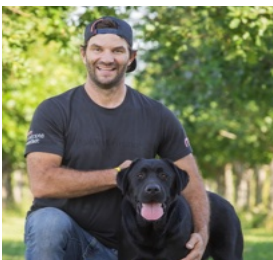




Marion Desmarchelier, docteur, est diplômée de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon depuis 2003. Elle a exercé en pratique mixte, puis en pratique des petits animaux et exotiques de compagnie. Sa formation inclut un IPSAV, une résidence en médecine zoologique et une maîtrise en sciences cliniques à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal. En 2013, après 4 années comme professeur à l'Île-du-Prince-Édouard, elle a entrepris une résidence en médecine du comportement animal à la FMV. Diplômée de l'American College of Zoological Medicine, de l'European College of Zoological Medicine (Zoo Health Management) et de l'American College of Veterinary Behaviorists, ses travaux de recherche portent sur le stress chez différentes espèces et sur les liens humains-animaux.



Nathe François, Ph.D., formée en éthologie et en neurosciences, cumule plus de 20 ans d'expérience en recherche, innovation et transfert de connaissances. Directrice de la recherche à la Fondation Mira depuis 2019, elle collabore au développement de recherches portant sur les chiens d'assistance : pour le trouble du spectre de l'autisme, l'assistance judiciaire, le bien-être animal, le pairage chien-bénéficiaire, l'analyse du comportement et du développement des chiens d'assistance. En collaboration avec des équipes canadiennes et européennes, elle œuvre à rapprocher la recherche scientifique des réalités du terrain et à soutenir l'innovation en intervention assistée par le chien. Avant de rejoindre Mira, elle a contribué à plusieurs projets en santé mentale et en innovation technologique au Québec.



Nicolas St-Pierre est directeur général de Mira. Ayant grandi au sein de l'organisation, où il évolue depuis plus de 30 ans, il est un porte-parole engagé et impliqué au sein des fédérations internationales de chiens-guides et d'assistance. Il joue un rôle clé dans l'évolution des pratiques en siégeant aussi sur des comités consultatifs auprès du gouvernement provincial et en participant à un regroupement pancanadien d'écoles de chiens-guides. Il contribue activement à l'évolution des pratiques ainsi qu'au rayonnement, à la continuité et à la croissance de la mission de Mira.



Paule Vachon est titulaire d'une maîtrise en gestion des organisations de l'Université Laval. Elle est coordonnatrice et gestionnaire responsable des Services intégrés en abus et maltraitance (SIAM) depuis 2019. Elle possède une vaste expérience dans le domaine de la protection de la jeunesse, ayant œuvré pendant 25 ans au sein de la Direction de la protection de la jeunesse, dont 13 années à des postes de gestion.



Rachel Primiani est candidate au doctorat en psychoéducation à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche portent sur l'intervention assistée par l'animal en contexte judiciaire. Elle exerce également comme psychoéducatrice auprès d'une clientèle adulte en santé mentale, notamment en intervention post-traumatique.

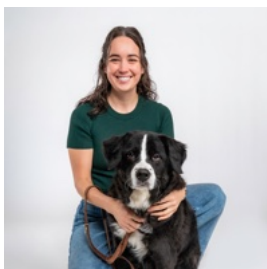




Roxane Bélanger est candidate au doctorat en travail social à l'Université d'Ottawa. Elle œuvre depuis plus de dix ans dans la recherche sur la victimisation des enfants et des adolescents. Depuis 2019, elle occupe un poste de professionnelle de recherche au sein des Services intégrés en abus et maltraitance (SIAM).



Sophie Bergeron est criminologue, diplômée de l'École de criminologie de l'Université de Montréal en 1999. Elle se spécialise rapidement en victimologie, après avoir œuvré auprès des femmes délinquantes pendant quelques années. Elle œuvre au sein du Réseau des CAVAC depuis 2003 à titre de directrice générale du CAVAC Centre-du-Québec. Femme d'action et de passion, elle s'investit depuis plus de 20 ans dans toutes initiatives et projets visant à soutenir les personnes victimes, proches et témoins de crime dans leurs démarches de rétablissement. Depuis l'automne 2022, elle représente et agit au nom du Réseau des CAVAC dans la mise en œuvre du beau et grand projet de société qu'est le Tribunal spécialisé en matière de violence conjugale et violence sexuelle qui prévoit la présence de chiens d'assistance judiciaire dans chacune des régions du Québec.



Virginie Abat-Roy, Ph.D., est professeure en inclusion scolaire à l'Université de Moncton. Ses expertises portent sur les processus d'inclusion et d'exclusion, l'accessibilité, les interventions assistées par l'animal, l'intersectionnalité ainsi que les pratiques pédagogiques innovantes. Ses travaux de recherche se déroulent en contexte social autant que scolaire. Elle vise l'empowerment des populations marginalisées avec qui elle travaille dans une optique de changement social.



Ysandre Chassé est détentrice d'un baccalauréat et candidate à la maîtrise en criminologie à l'Université Laval et cumule plusieurs années d'expérience dans divers milieux d'intervention. Elle a été récipiendaire d'une bourse d'excellence, en février 2026, octroyée par le partenariat RETRANCHE la violence.

Comité organisateur

Nathe François, Ph.D., Directrice recherche et développement, Fondation Mira, Canada
Charlotte Moses Bélanger, Psychoéducatrice, Conseillère clinique, Fondation Mira, Canada
Sophie Massé, Ph.D., Chargée de projets et formatrice, ExpertsRH, Canada
Catherine Rossi, Ph.D., Professeure titulaire et criminologue, Université Laval, Canada

